



**TORINO 2024**  
13° raduno  
internazionale



## VIE ET LIEUX DE DON BOSCO

### RENCONTRER DON BOSCO DANS LES LIEUX OÙ IL A VÉCU. NON PAS UN SIMPLE ITINÉRAIRE, MAIS UNE VÉRITABLE AVENTURE SPIRITUELLE

Saint Giovanni Bosco, élevé aux honneurs des autels par Pio XII en 1934, est honoré dans l'Église, selon les intentions du Pape Giovanni-Paul II, comme "Père et Maître de la Jeunesse". Il est le fondateur de la Société de Saint François de Sales, aujourd'hui connue sous le nom de "Salésiens de Don Bosco", dédiée principalement à l'instruction scolaire, à l'éducation religieuse et à la formation professionnelle des jeunes. Née à Turin, cette société s'est répandue dans le monde entier en quelques années grâce à un esprit missionnaire. Aujourd'hui, les Salésiens dans le monde sont plus de 14 000 et sont présents dans 134 pays des cinq continents. Tous sont fidèles à la méthode éducative de don Bosco appelée Système Préventif, qui repose sur "la raison, la religion et l'affection", et s'engagent à créer des environnements caractérisés par un sentiment d'appartenance (maison), un esprit de foi (paroisse), un apprentissage dynamique (école) et une interaction sociale engagée (terrain de jeux). Aujourd'hui, la famille salésienne comprend 32 groupes officiellement reconnus, formés par un total de 402 500 membres.

#### **Les origines. Castelnuovo. L'enfance. Le rêve des neuf ans.**

Tout commence dans une ferme de **Castelnuovo**, sur les collines arides du Monferrato, à 15 kilomètres d'une petite ville, Chieri, à 40 kilomètres de Turin, la capitale du Royaume de Savoie. C'est là que naît, le 16 août 1815, Giovanni Bosco. Son père, Francesco, travaille comme métayer. La famille de Giovanni est une famille de paysans avec peu de moyens, mais ils possèdent une petite maison dans le hameau de Becchi, près de la ferme du propriétaire. Elle est composée du père, veuf jeune et remarié à Margherita Occhiena, de la grand-mère paternelle et des deux frères aînés de Giovanni : Antonio, né du premier mariage, et Giuseppe né en 1814.

Le père meurt en 1817 d'une pneumonie, alors que Giovanni a deux ans. Margherita commence à subvenir seule aux besoins de ses trois fils, aidée par sa famille d'origine. Elle est analphabète, mais a une bonne mémoire. Elle enseigne la religion à ses enfants en racontant les histoires du Nouveau et de l'Ancien Testament, enseigne les prières, la confiance en la providence, comme elle l'avait appris de vive voix du curé et des lectures dans l'étable. Pendant ce temps, Giovanni devient un petit personnage dans sa communauté : les soirs d'hiver, il lit aux paysans l'histoire des Rois de France puis les fait prier en répétant les récits et les sermons entendus à l'église. Lors des fêtes de village, il cherche obstinément à comprendre les trucs des jongleurs et des acrobates, et, le dimanche, il répète un petit spectacle de jeux, toujours en introduction à des discours religieux et des prières.

À **9 ans**, en 1824, plongé dans ce climat de religiosité, il fait un rêve qui deviendra fondateur dans sa vie. Il rêve d'une grande foule de garçons violents, dont beaucoup blasphèment. Il se précipite pour les faire arrêter "à coups de poing et de mots", mais voici qu'apparaît un homme d'aspect vénérable qui l'avertit : ce n'est pas par les coups, mais par la douceur et l'instruction qu'il doit transformer ces garçons. "Je te donnerai une maîtresse, sous la conduite de laquelle tu peux devenir sage et sans laquelle toute sagesse devient folie". Apparaît alors "une femme de majestueuse apparence, vêtue d'un manteau qui brillait de toutes parts" qui le prend gentiment par la main et l'invite à regarder encore : à la place des garçons, il voit un groupe de bêtes sauvages et féroces. La femme dit "Voici ton champ, voici où tu dois travailler. Rends-toi humble, fort et robuste et ce que tu vois en ce moment arriver à ces animaux, tu devras le faire pour mes fils". En regardant de nouveau, Giovanni voit qu'à la place des animaux féroces apparaissent des agneaux dociles qui sautillent comme pour une fête. Giovanni se réveille en pleurant et confus. Il interprète ce rêve comme l'annonce de devoir devenir prêtre "pour m'approcher, parler, instruire dans la religion tant de mes compagnons qui ne sont pas mauvais, mais le deviennent parce que personne ne prend soin d'eux", comme il le dira six ans plus tard à don Calosso, son premier conseiller et précepteur.



**TORINO 2024**  
13° raduno  
internazionale

À 12 ans, son frère aîné Antoine, considérant l'école comme une perte de temps, exige qu'il commence à travailler, comme les autres. Giovanni déménage donc comme serviteur à la Ferme Moglia à Moncuoco Torinese

### **Chieri, les années de jeunesse**

En 1830, Margherita, après avoir rendu ses fils aînés indépendants, reprend en main Giovanni et s'efforce de lui faire poursuivre ses études, acceptant même l'aide du curé et de familles aisées de Castelnuovo. Ainsi, Giovanni peut partir pour Chieri, où il y a un gymnase et le séminaire nouvellement ouvert (où étudie Saint Giuseppe Cafasso et, des années plus tard, le Bienheureux Giuseppe Allamano, fondateur des Missionnaires de la Consolata). Il est un étudiant pauvre, contraint de travailler pour se payer quelques dépenses. Il travaille comme menuisier, cordonnier, pâtissier, donne des cours particuliers. Pendant ce temps, à l'école, il est considéré comme un leader : il est populaire parce qu'il est fort et prêt à se battre pour défendre les compagnons les plus faibles, parce qu'il fait copier les devoirs, pour ses talents d'athlète et de prestidigitateur, pour les prouesses de sa mémoire. C'est ainsi que se forme autour de lui un groupe qu'il nomme "**la Société de l'Allégresse**", avec ses règles : vivre en bons chrétiens, remplir ses devoirs scolaires et religieux et surtout... être joyeux! Chacun a la tâche d'organiser des jeux, de tenir des conversations, de lire des livres qui contribuent à l'allégresse de tous. Tout ce qui produit de la mélancolie est interdit, surtout la désobéissance à la loi du Seigneur. Cette société se réunit chaque dimanche à l'église Saint-Antoine, gérée par les Pères Jésuites, sur l'actuelle place Cavour, où une plaque la rappelle encore.

En 1833, lors de ses fréquentes visites au **ghetto juif de Chieri**, où il donne des cours particuliers aux enfants et emprunte des livres à la librairie de Foa Elia, il se lie d'une forte amitié avec un garçon juif appelé "**Jonas**", excellent chanteur et joueur de billard, assidu du **Café Planta** où Giovanni travaille et vit. Soutenu dans la vie et instruit au catéchisme par son ami, Jonas, c'est-à-dire Jacob Levi, décide de se convertir à la religion chrétienne, ouvrant un conflit douloureux avec sa famille israélite. L'autre grande amitié née à cette époque est avec un de ses compagnons d'études, **Luigi Comollo**, que Giovanni choisit comme modèle pour sa vie spirituelle. Il lui reconnaît des qualités dont il se sent dépourvu : la douceur, la constance dans les choses spirituelles, la dévotion, le comportement "saint". À la fin de l'école secondaire, grâce au conseil de don Cafasso, il décide de poursuivre ses études au **séminaire de Chieri**, où il reste jusqu'en 1841. Ce sont des années dures, marquées par la discipline, les études, le travail pour subvenir à ses besoins, la mort de son ami Luigi Comollo et aussi par des périodes de maladie : la santé de Giovanni n'est pas forte, même s'il tend à ne pas s'en préoccuper. Les frais de scolarité du séminaire sont en partie payés par don Cafasso. Giovanni observe certains aspects négatifs de la vie au séminaire, en particulier le détachement affectif entre les enseignants, prêtres très conscients de leur rôle de savants et représentants de l'Église, et les jeunes élèves; il se promet de devenir "bientôt prêtre pour rester au milieu des jeunes, pour les assister et les satisfaire en toute occasion". Cependant, au moment de quitter définitivement le séminaire, Giovanni se souvient "cette séparation m'a été très douloureuse d'un lieu où j'ai reçu une éducation, une science, un esprit ecclésiastique et tous les signes de bonté et d'affection que l'on peut désirer".

### **Turin : l'âge adulte.**

Le **9 juin 1841**, dans l'**église archiépiscopale de l'Immaculée Conception, via Arsenale**, l'archevêque de Turin pose les mains sur la tête de Giovanni et le consacre **prêtre**. Il a 26 ans, et est devenu « Don Bosco ». Il célèbre sa première messe dans l'église **Saint-François-d'Assise** à Turin, à l'autel de l'Ange Gardien. Le premier don qu'il demande au Saint-Esprit en tant que prêtre est « l'efficacité de la parole pour faire du bien aux âmes », car il se rend bien compte que le langage « orné » qu'on lui avait enseigné au séminaire est peu compréhensible pour les gens du peuple, souvent analphabètes. Il célèbre sa deuxième messe dans le sanctuaire de la **Consolata** et sa troisième messe dans son village, à Castelnuovo, le jour du Corpus Domini. Là, il écrit son Magnificat personnel : « Le soir de ce jour, je suis retourné chez moi. Lorsque je me suis approché des lieux où j'avais vécu enfant, et que

j'ai revu l'endroit où j'avais eu le rêve de mes neuf ans, je n'ai pu retenir mon émotion. Je me suis dit : « Quelles sont merveilleuses les voies de la Providence ! Dieu a vraiment relevé de la terre un pauvre enfant pour le placer parmi ses élus. »

### Le Convict Ecclésiastique

Un nouveau choix s'ouvre à lui : quelle direction prendre ? On lui fait des offres de travail, certaines très avantageuses sur le plan économique. Dans les moments de grandes décisions, le trésor le plus précieux est un véritable ami. Et Don Bosco en a un. C'est Don Cafasso. « Que dois-je faire ? » demande-t-il. « N'acceptez rien. Vous devez étudier la théologie et la prédication. Oubliez toutes ces offres. Venez ici au Convict ecclésiastique. Vous complétez votre formation sacerdotale... » Le 3 novembre 1841, Don Bosco entre au Convict.

Cette institution était une sorte d'école de perfectionnement où, selon les mots de Don Bosco, « on apprenait à devenir prêtre ». Située à côté de l'église Saint-François-d'Assise, elle avait été conçue par le vénérable théologien Pio Brunone Lanteri, de formation jésuite, et réalisée par le théologien Luigi Guala, avec pour objectif de former le clergé. Deux leçons de morale étaient données chaque jour et on apprenait à prêcher. Des historiens de l'Église de renom comme Roger Aubert et Giacomo Martina ont attribué au Convict le mérite d'avoir fait du clergé turinois de cette époque « le clergé le plus zélé de toute l'Italie, remarquable par la sainteté des mœurs et la fécondité des initiatives intelligentes ».

Don Bosco y reste pendant trois ans, s'enrichissant culturellement et spirituellement. Don Cafasso l'implique dans de nombreuses expériences pastorales, comme le catéchisme pour les petits maçons et les ramoneurs, l'emmène avec lui dans les prisons, le met en contact avec d'autres prêtres qui, à cette époque, commencent l'expérience des oratoires.

### Le début de l'Oratoire et les temps de l'Oratoire itinérant

C'est au Convict qu'a lieu une autre rencontre importante pour sa vie et sa mission.

« Lors de la fête de l'Immaculée Conception de Marie (8 décembre 1841), Don Bosco se préparait à célébrer. Le sacristain, voyant un garçon dans un coin, l'invita à servir la messe. Le garçon refusa, prétendant ne pas en être capable ; cela mit en colère le sacristain, qui commença à le frapper avec la canne utilisée pour allumer les bougies, le faisant fuir. À la vue de cette scène, don Bosco s'indigna contre le sacristain et l'obligea à courir après le garçon pour le ramener à l'église ; il lui parla et le convainquit de rester pour écouter la messe, puis l'emmena dans la petite chapelle. Là, il lui fit raconter son histoire d'orphelin et lui proposa de lui donner un catéchisme personnalisé, car le garçon, déjà grand, avait honte de participer au catéchisme avec des plus jeunes qui en savaient plus que lui. »

Ce soir-là même, **Bartolomeo Garelli**, c'était le nom du garçon, commence son catéchisme avec Don Bosco. Bientôt, d'autres jeunes, certains sortant tout juste de prison, se joignent à lui. Don Bosco réalise que les jeunes qui retrouvent la liberté, s'ils trouvent un ami qui prend soin d'eux, les accompagne les jours fériés, leur trouve un travail chez un patron honnête, leur rend visite de temps en temps pendant la semaine, oublie le passé et commencent à bien vivre. Ils deviennent des citoyens honnêtes et de bons chrétiens.

Ce fut le début de l'Oratoire, qui fut béni par le Seigneur et croît au-delà de ce que Don Bosco aurait imaginé.

Pendant les cinq années suivantes, les centaines de garçons qui accourent vers lui n'ont toutefois pas de demeure fixe. Ce sont les années difficiles de l'oratoire itinérant. Giovanni Bosco accepte d'abord la proposition de s'installer au **Rifugio** que la **marquise de Barolo** a commencé à construire et organiser dans le quartier périphérique de Valdocco, à l'intention des femmes sorties de prison avec leurs enfants. La marquise lui demande d'être le directeur spirituel de son œuvre et lui permet d'utiliser quelques chambres pour accueillir les garçons de l'oratoire. Le nombre de jeunes de Don Bosco croît rapidement de semaine en semaine. Après seulement un an, il est nécessaire de chercher





un autre endroit : les garçons, au moins 200, se rassemblent les jours fériés et après le travail autour de Don Bosco et du théologien Borel pour jouer, chanter, se confesser, faire de longues promenades, mais ils sont trop bruyants et il est difficile de trouver un endroit pour eux, bien que Don Bosco essaie de louer des pièces dans des fermes des environs.

### Le Hangar Pinardi, le premier oratoire, San Domenico Savio

En 1846, don Bosco accepte l'offre de M. Pinardi d'occuper une maison avec un hangar et un terrain en périphérie de Valdocco, à Turin. Margherita, accepte de venir l'aider et devient pour les garçons "**Mamma Margherita**". Don Bosco commence à accueillir des orphelins sans abri, leur enseignant un métier et l'amour du Seigneur, chantant, jouant et priant avec eux. De ces premiers garçons, arrivent aussi les premiers collaborateurs à qui il recommande : "Restez avec les garçons, prévenez le péché avec raison, religion et amour".

En quelques années, le premier siège véritable de l'oratoire de Valdocco est structuré, doté de terrains de jeu, d'ateliers artisanaux, de dortoirs et d'une chapelle (la Chapelle Pinardi). Ainsi naît l'**Oratoire de Saint François de Sales à Valdocco**, inspiré du style de prédication et des enseignements du saint archevêque français du XVIIe siècle, imprégnés de compréhension et de douceur, et de la ferme conviction de la présence providentielle divine derrière chaque action humaine.

En 1853, arrive à l'oratoire le jeune **Domenico Savio**, que Don Bosco guide sur la voie de la sainteté avec des conseils tels que la joie, l'engagement dans la prière et les études, le bien envers les autres et la dévotion à Marie. Domenico décèdera en 1857, à l'âge de quinze ans, victime du choléra contracté en assistant les malades. Ses restes sont aujourd'hui vénérés dans la Basilique de Marie Auxiliatrice à Turin. Il est également le patron des pueri cantores et des enfants de chœur, rôles liturgiques qu'il a activement exercés.

L'Oratoire continue à rassembler des centaines de garçons venus des campagnes, qui affluaient dans la ville croissante de Turin pour travailler dans les premières usines de l'époque de la révolution industrielle. Ces garçons, souvent analphabètes et loin de leurs familles et traditions, risquaient d'abandonner la foi chrétienne pour une vie conçue uniquement de manière matérialiste. L'Oratoire leur offre non seulement un refuge et de la nourriture, mais aussi des valeurs humaines et spirituelles. Rapidement, il devient un lieu d'éducation scolaire et de formation professionnelle, dans le projet éducatif de Don Bosco.

### Le deuxième oratoire

La maison Pinardi, cependant, ne suffit pas à contenir l'afflux croissant de garçons. Don Bosco décide donc d'ouvrir un deuxième oratoire dans la zone entre Porta Nuova et le Po, en louant et aménageant une maison avec une baraque et une cour. Le 8 décembre 1847, un groupe de garçons mené par le Théologien Borel quitte Valdocco pour Porta Nuova afin de fonder le nouvel oratoire de San Luigi. Vingt-cinq ans plus tard, en 1882, Don Bosco construira et consacra l'Église de Saint Giovanni l'Évangéliste pour renforcer l'œuvre de cet oratoire.

### L'église Saint François de Sales, la Basilique Marie Auxiliatrice

Face à l'augmentation continue des garçons, Don Bosco décide de construire une église plus grande pour tous les accueillir. Le 20 juin 1852, l'**Église de Saint François de Sales** est inaugurée à Valdocco, tandis que la chapelle Pinardi continue à être utilisée comme salle d'étude, salle de loisirs et parfois comme dortoir.

Par la suite, en signe de gratitude envers la Vierge Marie qui l'avait tant aidé, Don Bosco commence la construction de la **Basilique de Marie Auxiliatrice**. En 1844, Don Bosco avait eu un rêve où la Vierge Marie lui avait montré l'endroit exact où elle voulait que l'église soit construite, là où les



TORINO 2024

13° raduno  
internazionale



martyrs de Turin, Avventore, Solutore et Ottavio avaient subi le martyre. Le 9 juin 1868, la basilique est solennellement consacrée, réalisant ainsi le rêve de Don Bosco. Il attribuait tout le mérite à Dieu et à Marie, disant : "Je ne suis pas l'auteur des grandes choses que vous voyez : c'est le Seigneur, c'est Marie très sainte qui se sont dignés de se servir d'un pauvre prêtre pour accomplir ces œuvres. Je n'y ai mis rien. C'est Marie qui a construit sa maison".

Ces lieux sont devenus non seulement des témoins de la vie et de l'œuvre extraordinaire de Don Bosco, mais aussi des centres spirituels et éducatifs qui continuent d'inspirer et d'éduquer les jeunes du monde entier.

### L'âge mûr. Les congrégations et les missions

Une fois le sanctuaire construit, Don Bosco intensifie son action pour répandre dans le monde la dévotion à Marie Auxiliatrice, Secours des Chrétiens. En 1859, il fonde la Société de Saint François de Sales dans le but de former des prêtres et des laïcs engagés dans l'éducation des jeunes selon son charisme. Treize ans plus tard, en 1872, souhaitant étendre son apostolat également aux filles, il crée l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, inspiré par l'exemple et la sainteté de **Mère Maria Mazzarello**.

Grâce à son dynamisme infatigable, Don Bosco ne se limite pas à Turin mais ouvre des oratoires, des écoles professionnelles, des instituts agricoles et des œuvres éducatives dans de nombreuses autres villes italiennes. Sa réputation de grand éducateur se répand rapidement dans toute la péninsule et bientôt à l'étranger. En 1875, il envoie les premiers missionnaires salésiens en Argentine et en Uruguay. Les années suivantes voient la fondation de nombreuses autres œuvres dans des pays comme le Brésil, le Chili, la Colombie, le Paraguay et le Japon.

En collaboration avec ses bienfaiteurs et les laïcs engagés, il fonde des associations de laïcs salésiens : l'Association Pieuse des Coopérateurs qui vivent dans leurs familles et les Coadjuteurs qui, sans ordres sacrés ni vêtement ecclésiastique, vivent avec les prêtres, s'occupant particulièrement des écoles professionnelles pour les élèves. Artemide Zatti est le premier coadjuteur laïc salésien proclamé saint en 2022, en reconnaissance de la bonté de son œuvre auprès des malades en Argentine. Il est connu sous les surnoms de "parent des pauvres", "le saint infirmier" et "le saint de la bicyclette".

C'est une période d'activité frénétique et intelligente, où les extraordinaires qualités de Don Bosco et ses larges visions émergent malgré le déclin physique progressif. Il entretient des contacts avec les autorités religieuses et civiles, les bienfaiteurs et les amis, à travers des correspondances et des rencontres personnelles. Il entreprend de fréquents voyages en Italie (notamment à Rome) et en France (à partir de 1875). Avec la renommée de son œuvre, se répand également la vénération pour sa personnalité charismatique. Ses accueils à Paris (1883) et à Barcelone (1886) sont triomphaux : Don Bosco est devenu un symbole de la sensibilité du monde catholique européen, qui, confronté à de durs assauts anticléricaux, reste attentif aux événements surnaturels, renforce sa foi et se solidarise autour de la figure du pontife romain dans son action sociale, éducative et pastorale.

### La mort

Épuisé par un travail incessant, Don Bosco tombe gravement malade. Dans les derniers jours de sa vie, il dit : "... Ce que j'ai fait, je l'ai fait pour le Seigneur... On aurait pu en faire plus... Mais mes fils le feront... Notre Congrégation est dirigée par Dieu et protégée par Marie Auxiliatrice." Une de ses recommandations est la suivante : "Dites aux jeunes que je les attends au Paradis...".

Don Bosco **meurt à l'âge de 72 ans, le 31 janvier 1888 à Turin**. Ses funérailles ont lieu dans l'église de Marie Auxiliatrice. "À son cortège funèbre solennel - rappelle Pie XI lors de la canonisation - participèrent des évêques, des chanoines, des curés et de nombreux prêtres venus de loin, ainsi qu'une foule de fidèles." Plus qu'un enterrement, ajoute-t-il, "cela ressemblait à un véritable triomphe ou à la translation des reliques d'un saint". Après sa mort, "la réputation de sainteté qu'il avait si justement méritée de son vivant" grandit de jour en jour. Beaucoup, souligne Pie XI dans la lettre



"Geminata Laetitia", commencèrent à fréquenter son tombeau, soit pour l'honorer, soit pour remplir des vœux, soit pour implorer son aide auprès de Dieu".

## Vie et lieux de Don Bosco

Giovanni Bosco, mieux connu sous le nom de Don Bosco, est né le 16 août 1815 à Becchi, près de Castelnuovo d'Asti, en Piémont, Italie. Sa vie a été marquée par son engagement dans l'éducation des jeunes et la fondation de la Société de Saint François de Sales, dédiée à cet objectif.

### Enfance et jeunesse

- Becchi et Castelnuovo d'Asti: Don Bosco est né dans une famille paysanne pauvre. Sa mère, Margherita Occhiena, l'a élevé dans la foi chrétienne et a été une figure d'influence majeure dans sa vie.
- Le rêve des neuf ans : Depuis son jeune âge, Don Bosco a eu des rêves et des visions qui l'ont orienté vers sa future mission apostolique. Le plus célèbre de ces rêves, celui des neuf ans, préfigurait sa mission d'éducateur et de guide spirituel des jeunes.

### Formation et sacerdoce

Après avoir étudié au séminaire de Chieri et avoir été ordonné prêtre le 5 juin 1841, Don Bosco s'est immédiatement consacré à l'apostolat des jeunes à Turin.

- Convitto Ecclesiastico: C'est là qu'il a approfondi sa formation et rencontré des figures telles que saint Joseph Cafasso, qui l'ont profondément influencé dans sa mission éducative et pastorale.

### Fondation de l'Oratoire de Valdocco

En 1846, Don Bosco fonde le premier Oratoire à Valdocco, à Turin, un lieu où il offrait une formation spirituelle, éducative et professionnelle aux jeunes défavorisés.

L'Oratoire de Valdocco est devenu le centre à partir duquel de nombreuses œuvres salésiennes ont été développées dans le monde entier, y compris des oratoires, des écoles professionnelles et des institutions éducatives.

### Œuvres et missions

- Société de Saint François de Sales: En 1859, Don Bosco fonde la Société de Saint François de Sales (Salesiani), une organisation dédiée à l'éducation et à la formation des jeunes, hommes et femmes.
- Filles de Marie Auxiliatrice: En 1872, avec Mère Marie Mazzarello, il fonde l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice pour l'éducation des jeunes filles.
- Missions internationales: À partir de 1875, il envoie des missionnaires salésiens en Argentine, en Uruguay et dans d'autres pays, étendant ainsi son œuvre éducative et pastorale au-delà des frontières italiennes.

### Mort et vénération

Don Bosco est décédé le 31 janvier 1888 à Turin, laissant un héritage de sainteté et de dévouement à l'éducation des jeunes. Il a été canonisé en 1934 par le pape Pie XI.

Après sa mort, Don Bosco est devenu l'objet d'une grande vénération et son tombeau est devenu un lieu de pèlerinage pour les fidèles du monde entier, en quête d'intercession et d'inspiration.

### Lieux associés à Don Bosco

- Valdocco, Turin : Le cœur de l'œuvre salésienne, où se trouvent l'Oratoire de Saint François de Sales et la Basilique Marie Auxiliatrice, construite sur les indications de Don Bosco lui-même.



- Colle Don Bosco, Castelnuovo d'Asti : Le lieu de naissance de Don Bosco, aujourd'hui un important sanctuaire et centre de spiritualité salésienne.
- Basilique Marie Auxiliatrice: Construite pour honorer la Vierge Marie, elle a été l'un des projets les plus importants de Don Bosco et reste un centre de dévotion et d'activités éducatives.
- . Oratoire de San Luigi et Église de Saint Giovanni l'Évangéliste à Turin
- Missions salésiennes dans le monde: Établissements éducatifs et œuvres pastorales fondés par les salésiens, présents sur tous les continents, témoignant de l'héritage de Don Bosco dans le monde moderne.

Don Bosco est rappelé non seulement pour ses œuvres éducatives, mais aussi pour son dévouement envers la jeunesse, la formation professionnelle et spirituelle, ainsi que pour avoir diffusé la dévotion à Marie Auxiliatrice.

